







# ROCAMBOLE

PAR  
PONSON DU TERRAIL

A mesure que son mari parlait, Mme de Beaupréau regardait sa fille.  
Certes, Hermine était loin de se douter que tout cela n'était qu'une comédie, que la femme dont sir Williams était amoureux, disait-on, n'était autre qu'elle-même; et cependant cette communauté d'infortunes qui semblait exister entre elle et lui, achevait de la rendre rêveuse. Elle plaignait le baronnet au fond de son cœur, songeant involontairement à son amour à elle, à cet amour violemment brisé...  
— Chère petite, dit la vieille baronne qui cherchait un prétexte pour éloigner Hermine un moment, voudrais-tu descendre aux offices et faire un peu presser le souper?  
Hermine sortit aussitôt.  
— Ça, dit la donataire, savez-vous, monsieur mon neveu, et vous, madame ma nièce, de qui sir Williams est amoureux?  
— Oui, dit M. de Beaupréau d'un signe de tête.  
— Vous le savez?  
— Oui, ma tante. Il aime Hermine. Il m'a même demandé sa main... il y a un mois.  
— Et vous l'avez refusée?

— Hermine devait se marier.  
M. de Beaupréau s'assit et raconta à la baronne comment on lui avait arraché son consentement à l'endroit de Fernand Rocher; comment encore il avait appris la conduite irrégulière de ce jeune homme; comment enfin le misérable s'était perdu à jamais...  
— Mais c'est épouvantable! s'écria madame de Kermadec.  
— Thérèse soupira, et deux larmes roulèrent dans ses yeux.  
— Et Hermine aime un pareil drôle?  
— Hélas! ma tante, je crains qu'elle n'en meure.  
— Vertueuse! s'écria madame de Kermadec, qui jurait au besoin, cela ne sera pas... elle aimera sir Williams... un jeune homme charmant, plein de noblesse.  
Et la baronne, qui abandonnait volontiers les réalités de la vie pour se replonger dans ses chers romans, la baronne ajouta :  
— Puisque sir Williams se rend chez mon voisin le chevalier, rien ne sera plus facile que de le recevoir, et par conséquent de le présenter à Hermine. J'aimerais assez pour cela une chasse, un rendez-vous dans les bois... Jonas! Jonas! appela-t-elle.  
Jonas accourut de la pièce voisine.  
— Donne-moi de quoi écrire, lui dit la baronne.  
Et elle écrivit d'une main un peu tremblante, mais fort lisiblement cependant, la lettre suivante au chevalier de Lacy, son voisin :  
« Mon cher ami,  
« J'ai de bien grands motifs de vous faire une querelle, car il y a longtemps que je ne vous ai vu; mais je réserve pour un autre jour ma rancune et mes reproches, pour vous demander un service aujourd'hui.  
« J'ai, aux Genêts, mon neveu M. de Beaupréau, sa femme et sa fille.  
« Ma petite-nièce Hermine est une jeune personne charmante, un peu exaltée, et à

qui la vie retirée que nous menons ici ne plaît que médiocrement. Ne trouveriez-vous pas un moyen de la distraire?  
« Hermine monte bien à cheval, je suis persuadée que vous la comblerez de joie en l'invitant à l'une de vos chasses... d'autant qu'on m'a dit que vous alliez avoir pour quelques jours un compagnon en saint Hubert, le baronnet sir Williams, l'ami intime du marquis Gontran, votre neveu.  
« Répondez-moi un mot par Jonas, qui vous porte ma lettre, malgré le vent et la nuit, et baisez la main que je vous abandonne.  
« Votre amie,  
« Baronne de KERMADÉC. »  
— Jonas, mon ami, dit la baronne en cachant son poulet, tu vas monter à cheval et courir au Manoir porter cette lettre au chevalier de Lacy.  
— A cette heure? demanda Jonas.  
— Sans doute. As-tu peur de voyager la nuit?  
— Oh! non, madame, répondit l'enfant piqué au vif dans son amour-propre; et il partit.  
Ainsi donc sir Williams triomphait déjà et le Beaupréau recrutait un nouvel auxiliaire dans la vieille douairière. Hermine allait avoir à lutter contre toute sa famille, encourageant la séduction et dévouée désormais à l'infâme Andrea.  
VIII  
RÉVÉLATIONS  
Tandis que sir Williams s'insinuait dans l'esprit et la confiance de la vieille baronne de Kermadec et de M<sup>me</sup> de Beaupréau, le comte Armand de Kergaz mettait tout en œuvre pour retrouver Jeanne et Cerise, aidé en cela par Léon Rolland et Bastien.  
Mais, depuis trois jours que duraient les recherches, et que cette police secrète, dont disposait le comte, fouillait Paris en tous

sens, on n'avait obtenu encore aucun résultat. Le matin du quatrième jour, Armand qui avait passé la nuit à courir lui-même aux environs de la rue Meslay, se trouva assis dans son cabinet de travail, la tête dans ses mains, dans la douloureuse attitude d'un homme qui croit à jamais perdue pour lui la femme aimée.  
Une larme roulait lentement sur sa joue.  
— Mon Dieu! murmura-t-il, c'est à devenir fou... je l'aimais tant!  
Léon Rolland entra.  
Le malheur de l'ouvrier, qui avait perdu Cerise, était exactement le malheur d'Armand. On leur avait pris leurs fiancées à tous deux... et cette communauté d'infortune les avait réunis.  
Léon dit d'ailleurs un homme intelligent, actif, courageux, et le comte, devant tout cela, n'avait point hésité à en faire son auxiliaire et son ami.  
Léon était non moins triste, non moins abattu que M. de Kergaz, car Cerise était aussi introuvable que Jeanne. L'ouvrier tenait à la main une lettre qu'il tendait à Armand :  
— Tenez, monsieur le comte, dit-il, je crois décidément que le malheur est tombé sur tous ceux que je connaissais.  
— Qu'est-ce? demanda M. de Kergaz avec vivacité; que vas-tu m'apprendre encore?  
— J'avais un ami, dit Léon, quand je dis un ami, je vais loin peut-être, car c'était un homme comme il faut; mais enfin je l'aimais comme mon frère, et lui il m'aimait un peu.  
— Eh bien, que lui est-il arrivé?  
— Lisez, monsieur le comte.  
Armand déplia la lettre et lut :  
« Mon cher Léon,  
« Vous êtes la seule personne à qui je puisse m'adresser désormais, et demander aide et consolation.  
« La dernière fois que je vous ai serré la main, c'était il y a huit jours; vous avez vu

un homme heureux et prêt à devenir l'époux de la femme qu'il aimait.  
« Cet homme portait alors la tête haute; il était fier, il était honnête, et tout le monde l'estimait tel.  
« Aujourd'hui, mon cher Léon, l'homme qui vous écrit a été congédié, chassé par sa fiancée; il est accusé de vol, il est en prison en attendant qu'il aille au bagne.  
« Venez me voir une seule, une dernière fois, car je crois que je mourrai de douleur avant mon jugement.  
« A vous,  
« Fernand ROCHER. »  
— Qu'est-ce que Fernand Rocher? demanda Armand.  
— C'était un employé au ministère.  
— Il était votre ami?  
— A peu près. Il connaissait aussi Cerise.  
— Est-il en prison?  
— Depuis trois ou quatre jours.  
— Mais quel crime a-t-il commis?  
— Oh! pour cela, monsieur le comte, s'écria Léon Rolland, je suis bien sûr qu'il n'en a commis aucun. C'est un honnête homme, allez! je répondrai de lui sur ma tête.  
— Où demeurerait-il?  
— Rue des Pesses-du-Temple. De ses croisées, on voyait la fenêtre de Cerise.  
Le comte de Kergaz garda un moment un sombre silence.  
— Tout cela est bien extraordinaire, bien étrange, murmura-t-il. Voilà quatre personnes qui disparaissent presque en même temps, et ces quatre personnes se connaissent entre elles, et nous touchaient nous-mêmes de près ou de loin.  
— C'est vrai, dit Léon, dont l'attention fut attirée par ce raisonnement.  
— Il est évident, murmura Armand, que la même personne doit avoir contribué à tous ces événements. Mais pourquoi? dans quel but? et quelle est-elle? Où est Fernand Rocher? acheva-t-il.

— A la Conciergerie, je crois.  
— Il faut le voir, dit Armand.  
La haute situation du comte, sa réputation de bienfaisance et sa grande fortune étaient des titres plus que suffisants pour lui faire avoir accès partout et lui ouvrir toutes les portes.  
Armand obtint donc sans peine l'autorisation de pénétrer dans la prison de Fernand, lequel, du reste, n'était plus au secret, car l'instruction de son affaire était terminée.  
Le malheureux jeune homme avait passé par toutes les phases de la prostration, du désespoir et de la folie.  
Le comte et son compagnon le trouveront assis sur son lit, la tête appuyée dans ses mains, le regard fiévreux, l'œil fixe et dans un état voisin de l'idiotisme.  
Léon fut obligé de le secouer et de prononcer son propre nom pour l'arracher à sa sombre rêverie.  
— Monsieur, lui dit Armand, vous ne me connaissez point, il est vrai, cependant je vous porte un intérêt très grand et dont je ne puis encore vous révéler la cause; mais il est impossible que vous ne soyez, point innocent du crime dont on vous accuse et dans ce cas, toutes mes relations, tous mes efforts seront employés à faire reconnaître votre innocence. Mais il faut que vous me disiez de quoi et comment on vous accuse, et comment encore vous êtes ici?  
— En quel lieu?  
— Au ministère, dans une caisse dont les clés m'ont été confiées une heure.  
Fernand raconta alors à Armand les circonstances qui avaient précédé sa sortie du ministère, cette lettre fatale d'Hermine que Colar lui avait apportée, puis son évanouissement dans la rue, son réveil chez Baccarat qu'il ne connaissait point et enfin son arrestation.  
(A suivre)

## PAPIERS PEINTS

Immenses assortiments nouveaux

E. MEYSONNIER,  
77, avenue de Saxe (Brotteaux)  
Envoi d'échantillons. Prix réduits

Mise en vente de soldes et de coupons à des prix sacrifiés. — Pour ces occasions, il est urgent de fournir des mesures exactes.

## On Demande

Employés, petit cautionnement. Bonnes références. Maison Gompel et Co, rue Centrale, 11, au 2<sup>e</sup> étage.

## MONTREUX

A VENDRE

POUR  
CAUSE DE DÉPART  
UNE  
VILLA ÉLÉGANTE  
et confortable

de 18 chambres, salons et galerie vitrée  
Beau jardin, position magnifique, vue superbe.  
Ecrire Agence Fournier, rue Confort, 14, Lyon, sous n° 6988.

## Pour Prendre BEAUCOUP DE POISSONS

Demandez au  
PETITS DOCKS DU COMMERCE  
12, Rue Confort, 12, à Lyon  
L'APPAT DE PÊCHE

## PISCIPHILE MALGACHE

Du capitaine CHARPY  
La boîte, 1 fr. 10 : rendue franco, 1 fr. 25.

## GUÉRISON CERTAINE ET PROMPTE

des ÉCOULEMENTS de toute nature, récents ou anciens, sans causer aucun mal, par l'emploi du SEL et des DRAGÉES végétales antiseptiques du D<sup>r</sup> EBERHART. — Sur 500 malades traités par cette méthode, j'ai obtenu 400 guérisons : 46 en quelques heures, 54 en 1 jour, 22 en 2 jours et 8 en 3 jours; c'est merveilleux. D<sup>r</sup> Bonchard. — SEL, 3 fr.; DRAGÉES, 3 fr., franco par poste contre mandat. Ediger rigoureusement le nom du D<sup>r</sup> EBERHART et sa brochure donnée gratis. Dépôt F<sup>r</sup> FARELY, 114, quai Pierre-Seize. — 0,50 c., brochure seule, franco.

## VOGUE DE PERRACHE

AU PETIT ÉLYSÉE: GRAND BAL  
DIRECTION, Eugène GUILLOUD

Installé cours du Midi (côté Rhône), en face de la rue de la Charité. A l'occasion des fêtes du 15 août, cette coquette petite salle de danse, qui est très bien aérée, sera ouverte de deux heures à onze heures sans interruption.  
Un orchestre de choix exécutera les danses les plus nouvelles parmi lesquelles une grande valse russe.

## CAISSE MUTUELLE

Siège social : 32, rue Centrale, LYON

ASSURANCES & RECONSTITUTION DE CAPITAL  
Avances sur Titres, Ouverture de Crédit à ses sociétaires

Tarif A, 1, BONS DE CAPITALISATION remboursables à 100 fr. l'un

12 TIRAGES PAR AN

Coût du bon, au comptant, 5,50 ou 6 fr. à terme

1 fr. versé pendant 60 mois assure un capital de 1.000 fr.

2 fr. — — — — — 2.000 fr.

5 fr. — — — — — 5.000 fr. etc.

La Société demande des Agents dans toutes les villes où elle n'est pas représentée

## BONS DE PANAMA

REMBOURSABLES AU MINIMUM A 400 FRANCS

Tirage: 15 Août

GROS LOT, 500,000 FRANCS

Et nombreux autres lots de 100,000, 10,000, 5,000, 2,000, 1,000 fr., etc.

PRIX DU BON : 88 FRANCS

TOUS FRANCS COMPRIS

AGENCE FOURNIER, 14, Rue Confort, LYON

A L'ENTRESOL

## CAFÉ-RESTAURANT DU PALMIER

6, Rue Childebert (Façade place de la République) Lyon

Bière Française 0,25 | Vin du Beaujolais | Déjeuners et Dîners à 2,50

Grand Rock | Toutes les consommations sont de MARQUE | Service à la Carte — Salons au premier — Eclairage électrique

Le Chemin de Fer à Crémallière

D'AIX-LES-BAINS AU MONT-REVERD

Sera ouvert à l'Exploitation

A PARTIR DU 15 AOUT 1892

VUE INCOMPARABLE

le Mont Blanc et toute la Grande Chaîne des Alpes

## ON OFFRE

Aux personnes atteintes de la maladie de la pierre et de la gravelle, un moyen sûr et prompt de se guérir radicalement sans opération ni régime.

Écrire à M. BARBIER

Boulevard des Brotteaux, 20, LYON

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL

A L'ENTRESOL